

Éditorial

Vous pourrez lire dans ce numéro des Carnets trois textes de membres du Collège de la passe qui vient d'être renouvelé. L'un d'eux interroge la voix aphone qui traverse la passe et appelle nomination. Un autre fait écho en la faisant résonner dans un lieu en attente de savoir, faisant vibrer les cordes d'un espace de manque. Enfin un troisième porte un regard critique sur l'expérience acquise. En accentuant les incertitudes, en soulignant les obstacles rencontrés, il témoigne des limites au vœu de transparence.

« De l'art, prendre de la graine... pour autre chose », proposait Lacan en 1974. Comme dans les Carnets précédents, une contribution en témoigne : le regard singulier du psychanalyste lit l'œuvre d'art autrement que le philosophe ou le critique d'art.

Et du psychanalyste est multiple.

Son champ d'action a trouvé d'autres lieux que le cabinet, et l'élaboration de son savoir est inventive. Ainsi deux matinées de travail ont été consacrées, l'une à la pratique de Jean Oury à La Borde, l'autre aux recherches de Wilfred Rupert Bion. Vous lirez ici les contributions à cet enseignement. D'autres auteurs vous seront présentés dans nos numéros à venir.

Enfin vous trouverez dans ce recueil une Note de lecture. Par l'intérêt que le lecteur lui trouvera, elle pourra encourager chacun à partager avec nous tous, ses propres lectures les plus enseignantes. Une telle proposition a déjà été présentée et nous la maintenons.